

FAMILLE AMÉRICAINE ET MORALITÉ PUBLIQUE

LA moyenne de personnes constituant la famille américaine ne cesse de décroître. La *Social Justice Review* (août 1941), s'appuyant sur les données du Bureau fédéral du Recensement, nous apprend qu'en 1900 la moyenne des personnes par famille était de 4.6; en 1930 elle était de 4.1 et de 3.8 en 1940. Et le rythme s'est fortement accru au cours de la dernière dizaine d'années. La famille urbaine, dans l'ensemble des États-Unis, ne compte plus que 3.6 personnes; la famille rurale, 4 personnes.

Une des causes nombreuses qui expliquent ce déclin inquiétant est la pratique de plus en plus étendue de l'avortement. Le *Reader's Digest* du mois d'août (*Don't have an Abortion*, par Jane Ward) présente des révélations effarantes. En chiffres ronds, les autorités médicales estiment à 500,000 par année aux États-Unis les avortements, dont 70% sont criminels. Cela peut représenter de 20 à 40% de toutes les grossesses et dans 90% des cas il s'agit non pas de « malheureuses égarées », mais de femmes mariées. Pas moins de 50,000 femmes américaines deviennent stériles chaque année à la suite d'opérations illégales et le quart des mortalités maternelles (5,000 par année, selon *Time*) sont attribuables à l'avortement.

L'article dénonce ces praticiens sans conscience dont la collaboration criminelle rend possible une pareille situation. L'un d'eux ne s'était-il pas rendu coupable de 20,000 avortements avant d'être condamné? Sur la côte du Pacifique, telle organisation ne faisait-elle pas son million par année avant d'être mise à la raison? Notons les clémences inconcevables de la Justice qui, dans l'État de New-York, par exemple, n'a réussi à condamner que quatre avorteurs dans une période de quatorze années. Tel avorteur de grand style, le Dr Nathaniel Collins, qui exerçait son métier criminel au rythme de cinq avortements par jour, vient d'être appréhendé à Manhattan. S'il est condamné, dit *Time* (28 juillet) qui rapporte le fait, sa peine s'élèvera peut-être à quatre années d'emprisonnement!

Un monde matérialiste, jouisseur, égoïste, n'estime plus la vie — ce qu'il y a de plus grand ici-bas —, il ne la respecte même pas. Et en face de cette situation, les crèches surpeuplées, malgré tout ce qu'elles supposent de faiblesses coupables et souvent de vilénies dégradantes, sont à leur façon un témoignage de moralité publique.

La situation décrite plus haut est abominable. Plus lamentables encore les solutions proposées qui révèlent une aberration morale et intellectuelle complète. Elles se ramènent à deux: 1) disséminer d'avantage la connaissance des techniques anticonceptionnelles; 2) légaliser l'avortement pour qu'il puisse se faire dans les hôpitaux avec tous les soins médicaux requis. *America*, en marge de cette solution, écrit: « Que la loi oblige nos gansters à ne se servir que d'armes stérilisées et de balles hygiéniques et ils ne seront plus des meurtriers ».

Paul Bureau termine ainsi son ouvrage classique sur *l'indiscipline des mœurs*: quelle que soit la forme de société de demain, ses « bons effets ne pourront se manifester que dans une société plus soucieuse de la discipline des mœurs et plus apte à en apprécier les inestimables bienfaits, et répétons, sans crainte de nous tromper, cette belle formule de Tom Mann: « L'avenir est aux peuples chastes ».

A V E C O U S A N S C O M M E N T A I R E S

HOMMAGE À NOS ÉVÊQUES

ROME vient d'accorder au chef vénéré du diocèse de Montréal deux évêques auxiliaires. Ils le secondent dans sa tâche de plus en plus lourde. L'accroissement constant de la population catholique, le développement des œuvres, les nombreux et difficiles problèmes que soulève la vie actuelle demandaient cette aide.

L'archidiocèse de Montréal est un des plus peuplés au monde. Il compte aujourd'hui 733,388 catholiques de langue française; 58,701 de langue anglaise, 28,707 d'autres nationalités. A S. Exc. Mgr Chaumont et à S. Exc. Mgr Whelan nous offrons respectueusement les vœux traditionnels: *Ad multos annos!*

ÉCOLE DE FORMATION SOCIALE

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE a tenu sa neuvième session intensive de formation sociale à Boucherville du 1er au 7 août dernier. Vingt-cinq ecclésiastiques et laïcs y participèrent. Ils venaient de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Joliette, Plessisville et LaColle.

Hommes de tout âge et de toute condition: prêtres, juge, notaires, journaliste, hommes d'affaires, gérant d'industrie, commerçants, ouvriers, cultivateurs. Les syndiqués constituaient le groupe le plus nombreux et non le moins brillant puisqu'il comptait quelques-uns des principaux chefs du syndicalisme national catholique au Canada. On y remarquait aussi le maire et deux conseillers municipaux de Montréal.

Les cours portèrent sur la Lettre pastorale de l'évêque à l'occasion de l'anniversaire des encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno*. Le père Archam-

bault, S.J., en donna d'abord une vue d'ensemble, puis des sociologues distingués en expliquèrent les principaux passages.

Des exercices variés: cercles d'étude, discussions publiques, forum, permirent aux élèves de bien s'assimiler l'enseignement reçu et de s'exercer à le communiquer aux autres. Le soir quelques conférenciers de marque comme M. Maximilien Caron, président de l'Action corporative, exposèrent soit une œuvre, soit une institution sociale.

Les jours passèrent rapidement dans le cadre agréable de la Villa La Broquerie. Et tous se promirent bien de revenir l'an prochain continuer le travail accompli cette année. Mais d'ici là chacun s'efforcera d'être dans son milieu l'apôtre éclairé de la doctrine sociale catholique et l'artisan des réformes salutaires qu'elle offre à notre pays.

LA COOPÉRATION DE CRÉDIT AU CANADA

VOICI la statistique la plus récente, empruntée à une étude de A. H. Turner parue dans *l'Économiste agricole*, sur les caisses populaires canadiennes. Elle est très intéressante, soit par les comparaisons qu'elle permet d'établir entre les provinces, soit par la situation qu'elle révèle pour le Québec. Nous voyons que la province, où d'ailleurs les premières caisses populaires d'Amérique du Nord ont pris naissance, conserve toujours d'emblée la première place. Devant le chiffre de \$19,195,300 donné comme l'actif total de nos coopératives de crédit, on comprend les ressources

immenses que représente la petite épargne. A un défaitiste qui se lamentait sur la pauvreté des Canadiens français: « Pauvres, rétorque son interlocuteur; dites plutôt que nous sommes riches; voyez: nos caisses populaires à elles seules disposent de dix-neuf millions. Le problème, c'est de mettre judicieusement notre avoir au service de notre collectivité, en appuyant l'artisanat, des petites industries nouvelles, les coopératives... » A nos caisses populaires déjà si méritantes, s'offrent de ce côté des possibilités nombreuses qui décupleront leur valeur sociale et nationale.

Province	Caisses populaires Nombre	Membres Nombre	Prêts consentis \$	Parts \$	Dépôts \$	Réserve, surplus \$	Actif total \$	Moyenne des parts \$
Ile-du-Prince-Edouard.....	46	5,313	323,000	73,198	6,051	6,503	87,497	13.77
Nouvelle-Écosse.....	195	35,000	335,000
Nouveau-Brunswick.....	127	16,500	965,000	2,607,000	14,323,835	1,936,160	19,195,300	22.59
Québec.....	524	115,436	95,000,000	37,000	66,368	22.52
Ontario.....	35	10,410	1,710,368
Manitoba.....	19	2,406	105,462	31,219	16,352	2,408	49,991	12.98
Saskatchewan.....	48	4,160	313,973	88,210	16,764	112,120	21.21
Alberta.....	35	3,367	259,948	78,290	13,596	5,675	97,817	23.25
Colombie-Britannique.....	21	1,320	36,131	17,655	607	470	18,790	13.38

LE CARDINAL GERLIER SALUE L'AUBE DU RENOUVEAU

MALGRÉ sa triste situation, la France a commémoré l'anniversaire des encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno*. Des manifestations ont eu lieu en plusieurs villes. La plus importante se déroula à Lyon, où la Commission générale des Semaines sociales de France fit célébrer un salut solennel à la Primatiale des Gaules.

Le nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri assistait à la cérémonie, entouré de plusieurs archevêques et évêques et d'un grand nombre de personnalités civiles.

S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, prononça un éloquent discours. Il évoqua d'abord les circonstances dramatiques qui précédèrent la promulgation de *Rerum Novarum*: une humanité anxieuse, hésitante, qui cherchait la vérité sociale « entre les négations froidement égoïstes du vieux libéralisme et les erreurs néfastes du socialisme grandissant ». Puis il rendit un hommage ému à Léon XIII, et à ceux qui l'aiderent dans sa tâche, en particulier deux grands français, René de la Tour du Pin et le comte Albert de Mun.

Après avoir exposé l'enseignement doctrinal de l'encyclique, l'éminent Prélat ajoute: « Je relis ces paroles et j'entends tout à coup celles que prononçait, il y a quelques semaines, à Saint-Étienne, le maréchal Pétain lorsque, ayant rappelé ce qu'est à l'heure actuelle encore la situation de toute une partie du prolétariat, il n'hésitait pas à affirmer: « Il n'y aura pas de paix sociale tant que durera cette injustice ».

« Pourquoi ne nous réjouissons-nous pas de cette convergence entre les affirmations solennelles du grand Pape d'il y a cinquante ans, précurseur dans une voie où bien d'autres devaient le suivre mais où bien peu l'avaient précédé, et ce qu'affirme aujourd'hui le Chef de l'État français? »

L'orateur s'étend ensuite sur le problème du salaire et montre que le juste salaire dont parlent les deux encycliques, « qui ne doit pas être insuffisant à faire subsister l'ouvrier sobre et honnête », c'est le salaire familial. Il accorde aussi une attention particulière à l'association professionnelle, puis il termine par cette émouvante péroraison:

« Tressaillez donc ce soir dans votre tombe où vous entourez encore la vénération reconnaissante de la famille humaine, grand Pape de l'encyclique *Rerum Novarum*, vraie lumière au ciel de l'Église — *lumen in celo*.

« Et vous aussi, Pontife admirable de *Quadragesimo Anno*, qui vous survivez parmi nous en la personne prestigieuse du Pape d'aujourd'hui, à travers tant d'obstacles dressés par l'infirmité et la malice des hommes puisque les principes sauveurs jetés par vos voix augustes au monde désemparé commencent à porter leurs fruits.

« L'aube du nouveau apparaît.
« L'heure vient (puissions-nous, en tout cas, en préparer l'avènement), où, las des erreurs qui l'ont conduit à tant de souffrances, le monde va se tourner vers l'unique Sauveur capable de lui apporter la justice, l'amour et la paix. Et nous verrons peut-être se réaliser pour le bonheur de la famille humaine la vision émouvante que décrivait naguère la grande voix d'Albert de Mun: « Jésus-Christ rentrant triomphalement dans la vie sociale, porté sur les épaules du peuple. Amen ».